KIM IL SUNG

POUR ORGANISER ET DEPLOYER LA LUTTE ARMEE CONTRE L'IMPERIALISME JAPONAIS

PYONGYANG, COREE
1973

OUVRIERS DU MONDE ENTIER, UNISSEZ-VOUS!

KIM IL SUNG

POUR ORGANISER ET DEPLOYER LA LUTTE ARMEE CONTRE L'IMPERIALISME JAPONAIS

Discours prononcé
à la Conférence des cadres
du parti et de l'Union de la Jeunesse
Communiste tenue à Mingyouehkow,
district de Yentchi
Le 16 décembre 1931

Editions en Langues Etrangères
Pyongyang, Corée
1973

SOMMAIRE

1. Pour l'organisation de l'armée de guérilla populaire anti-japonaise 7

2. Pour la création des bases de guérilla 11

3. Pour l'implantation de la base de masse de la lutte armée 16

4. Pour la formation du front uni anti-japonais des peuples coréen et chinois 21

5. Pour le renforcement du travail organisationnel du parti et du travail de l'Union de la Jeunesse Communiste 26

Camarades,

La situation présente exige que nous organisions et déployions de toute urgence une lutte armée contre l'impérialisme japonais.

En se jetant sur la voie de l'agression du continent, les impérialistes japonais intensifient sur une vaste échelle leur offensive réactionnaire contre le peuple coréen, pour la «sécurité» de leur «arrière». En ce moment, un peu partout ils répriment par la force des armes l'action révolutionnaire du peuple coréen, arrêtent, emprisonnent et massacrent aveuglément la population innocente de notre pays. Il s'ensuit que les contradictions d'ordre national et de classe entre l'impérialisme japonais et le peuple coréen sont extrêmement exacerbées.

La lutte anti-japonaise des larges masses, ouvrières et paysannes en premier lieu, qui s'opposent à la répression cruelle de l'impérialisme japonais, gagne de plus en plus en intensité et prend graduellement une forme violente.

Comme le montrent la Grève générale des dockers de Weunsan, la lutte des ouvriers de la Houillère de Sinheung et de l'Usine de caoutchouc de Pyongyang, la Révolte paysanne de Dantcheun et la lutte des paysans de la ferme Fuji à Ryongtcheun, les ouvriers et les paysans de notre pays s'engagent dans des formes violentes de combat contre les impérialistes japonais armés jusqu'aux dents; de même,

à l'occasion de l'Affaire des Elèves de Kwangdjou, l'action des jeunes des écoles s'élève elle aussi rapidement.

En Mandchourie de l'Est également, parallèlement à l'action violente du peuple à l'intérieur du pays, la lutte des paysans coréens accuse un essor rapide. La Lutte *Tchousou* (N.T.—la lutte de la moisson d'automne), de grande envergure et bien organisée, à laquelle participa une centaine de milliers de paysans coréens de la Mandchourie de l'Est, éclata sous la direction des communistes coréens. Cette lutte passa par la suite à une lutte violente, assena un coup sévère à l'impérialisme japonais et aux propriétaires fonciers réactionnaires, et fut couronnée par une brillante victoire.

Le peuple patriote de Corée, à commencer par la classe ouvrière, la paysannerie et la jeunesse des écoles, est parvenu à comprendre plus profondément encore qu'à moins d'exercer la violence révolutionnaire, il ne pourrait se débarrasser du sort d'apatride ni satisfaire aux besoins élémentaires de l'existence.

Dans cette situation, c'est une exigence pressante de la lutte anti-japonaise de libération nationale que de conférer un caractère organisé à la lutte de plus en plus violente des masses pour la hisser au niveau de la lutte armée.

L'organisation de la lutte armée est la seule et unique voie juste de la restauration de la patrie et de la libération de la nation de l'asservissement colonial de l'impérialisme japonais.

Les brigands d'impérialistes japonais ont occupé

notre pays par la force des armes; ils maintiennent leur domination coloniale sur la Corée en s'appuyant sur les forces armées contre-révolutionnaires. Afin de réprimer par la violence toute lutte patriotique de notre peuple, l'impérialisme japonais maintient en permanence dans notre pays des troupes dépassant les effectifs de 2 divisions et y a déjà installé plus de deux mille postes de police et de gendarmerie ainsi que des dizaines de prisons. Et au moyen de toutes sortes de lois fascistes vicieuses qu'il a inventées, il prive le peuple coréen de la liberté de parole, de presse, de réunion, d'association et de manifestation et lui interdit toute activité politique.

Les agresseurs impérialistes japonais font flèche de tout bois pour maintenir à perpétuité le peuple coréen dans l'esclavage colonial, et ils ne reculeront pas d'un seul pouce, tant que leurs forces armées d'agression n'auront pas été anéanties.

C'est une illusion absurde que d'espérer voir la canaille impérialiste japonaise se retirer de plein gré de notre pays. L'expérience historique de plus de 20 années du mouvement anti-japonais de libération nationale est là pour le prouver.

Depuis la période qui a précédé et suivi l'occupation de la Corée par l'impérialisme japonais jusqu'à nos jours, notre peuple n'a cessé de mener le combat contre lui sous différentes formes. Mais chaque fois, l'impérialisme japonais a mobilisé ses forces armées, pour le réprimer cruellement. Les patriotes se sont lamentés sur le destin de la patrie perdue et ont lancé des appels ardents à l'indépendance du pays, mais sans effet; les nationalistes myo-

pes, dans leur stupidité, ont cherché, au mépris de la volonté du peuple, à accéder à l'indépendance au moyen de «requêtes», mais l'impérialisme japonais y a répondu par une répression sanglante.

Il y a eu également des actions armées, comme celles des francs-tireurs et de l'Armée d'indépendance, mais elles ont elles aussi échoué l'une après l'autre devant les forces armées contre-révolutionnaires de l'impérialisme japonais, parce qu'elles n'ont pas été dirigées selon la stratégie et la tactique marxistes-léninistes et que leurs actions se déroulaient en ordre dispersé.

L'expérience montre clairement qu'il n'est pas du tout possible de réaliser l'aspiration nationale à la restauration de la patrie, sans avoir anéanti les forces armées d'agression de l'impérialisme japonais.

Pour défaire ces brigands et restaurer la patrie, il faut déployer une lutte armée organisée, basée sur la stratégie et la tactique marxistes-léninistes.

Nous ne pouvons pas compter sur autrui pour la libération de la patrie ni la quémander à qui que ce soit. C'est une vérité évidente.

Nous devons entreprendre une lutte armée active pour obtenir la restauration de la patrie et la libération de la nation à tout prix par la force du peuple coréen lui-même.

Camarades,

La situation révolutionnaire d'aujourd'hui, devenue critique à la suite de l'occupation de la Mandchourie par la canaille d'impérialistes japonais, exige impérieusement que nous prenions les armes.

C'est pour nous l'occasion ou jamais d'entreprendre la lutte armée pour déclencher une guerre populaire anti-japonaise. Car, premièrement, la domination du Kuomintang s'étant désagrégée et l'appareil de domination de l'impérialisme japonais n'ayant pas encore été établi, la Mandchourie tout entière se trouve dans le chaos; deuxièmement, le peuple chinois s'est engagé en masse dans la lutte anti-japonaise, inaugurant ainsi la grande époque de la tempête révolutionnaire. Maintenant, les larges masses populaires chinoises déploient un peu partout le mouvement anti-japonais pour le salut national contre l'occupation de la Mandchourie par l'impérialisme japonais. Parmi les troupes armées engagées dans le mouvement anti-japonais pour le salut national, il n'y en a pas encore beaucoup qui sont progressistes et dirigées par le Parti Communiste Chinois; mais, si nous luttons de concert avec toutes ces troupes armées anti-japonaises, nous pourrons les amener à déployer une lutte plus vigoureuse.

Il est temps que tout le monde s'engage, les armes à la main, dans la lutte sacrée pour la restauration de la patrie. Mobilisons toutes les forces patriotiques anti-japonaises sans distinction de fortune et de rang, d'appartenance politique ou de croyance pour la lutte armée. Il faut faire en sorte que la nation tout entière se dresse comme un seul homme à la lutte armée anti-japonaise, chacun selon ses moyens, offrant qui son fusil, qui son argent, qui la force de ses bras.

Nous devons soutenir le peuple chinois dans sa lutte de libération nationale contre l'impérialisme

japonais, ennemi commun, et former avec lui un front uni, si nous voulons bénéficier d'un appui massif non seulement de la part du peuple coréen mais aussi de la part de l'immense peuple chinois de Mandchourie.

Ainsi, il nous faut développer avec succès la lutte armée anti-japonaise avec le soutien et l'encouragement actifs des larges masses populaires coréennes et chinoises.

Dès maintenant, nous devons mettre sur pied des détachements armés, les renforcer et les développer en les dotant des armes prises à l'ennemi. Si nous profitons correctement des conditions naturelles et géographiques favorables qu'offrent les régions frontalières de la Corée et la vaste Mandchourie, nous pourrons, même avec peu de forces, affaiblir ou anéantir constamment les forces armées ennemies et remporter la victoire finale.

Pour cela, il nous faudra organiser et mener la lutte armée principalement sous la forme de guérilla.

La guerre de guérilla est une méthode de lutte armée qui nous permettra d'assener de grands coups, politiques et militaires, à l'ennemi tout en conservant nos propres forces et de battre bel et bien un ennemi supérieur en nombre et en technique même avec des forces peu importantes. Nous serons parfaitement en mesure de défaire les forces armées d'agression du brigand impérialiste japonais, seulement si nous organisons et menons la lutte armée sous la forme de la guerre de guérilla, en nous appuyant sur le soutien et l'encouragement actifs des

masses populaires et en tirant profit de conditions naturelles et géographiques avantageuses.

1. POUR L'ORGANISATION DE L'ARMEE DE GUERILLA POPULAIRE ANTI-JAPONAISE

Camarades,

Afin d'entreprendre une lutte armée, il faut préparer ses propres forces armées révolutionnaires, des forces capables de vaincre les forces armées contre-révolutionnaires ennemies. Si nous voulons sortir vainqueurs du combat contre ces brigands d'impérialistes japonais, nous devons également disposer de forces armées révolutionnaires, parfaitement capables de se conserver et de s'accroître dans une lutte de longue haleine, d'affaiblir et d'user sans répit les forces ennemies. Il nous faut mettre sur pied une telle force armée révolutionnaire, autrement dit l'armée de guérilla populaire anti-japonaise.

Elle doit se distinguer fondamentalement des détachements des francs-tireurs ou de l'Armée d'indépendance, ces troupes armées des nationalistes qui avaient prétendu aspirer à l'indépendance de la Corée. Elle doit être l'armée authentique du peuple, constituée de meilleurs fils et filles des ouvriers et des paysans, une armée révolutionnaire véritable, dotée de l'idéologie marxiste-léniniste et qui combat pour la libération de la patrie, la liberté et le bonheur du peuple. Elle doit devenir également une armée

politique, qui non seulement se bat pour les intérêts du peuple, mais aussi l'éduque, l'organise et le mobilise pour la lutte révolutionnaire, une armée de la classe ouvrière, fidèle non seulement à la Révolution coréenne mais aussi à la révolution mondiale.

Aujourd'hui, l'œuvre de préparation des forces armées révolutionnaires ne part pas du néant.

Durant la période écoulée, par le canal des organisations de l'Union de la Jeunesse Communiste Coréenne et de l'Union de la Jeunesse Anti-Impérialiste, nous avons déjà formé des communistes de la nouvelle génération, et préparé ainsi l'ossature des futures forces armées révolutionnaires.

De plus, l'année dernière, nous avons organisé l'Armée Révolutionnaire Coréenne et acquis un certain nombre d'expériences et de leçons en entreprenant des activités politiques et militaires.

En nous basant sur ces succès et ces expériences, nous devons donner une vive impulsion d'abord au travail pour l'organisation d'une armée de guérilla populaire anti-japonaise ayant pour ossature les jeunes communistes de valeur, trempés et testés dans les dures épreuves de la lutte révolutionnaire clandestine. Nous devons admettre dans l'armée de guérilla les ouvriers et les paysans progressistes ainsi que les jeunes patriotes, endurcis et éprouvés dans la pratique de la lutte révolutionnaire, en liant étroitement le travail d'organisation de l'armée de guérilla avec l'activité révolutionnaire des masses, et œuvrer pour renforcer constamment ses rangs.

Pour que l'armée de guérilla populaire anti-ja-

ponaise s'acquitte correctement de sa mission en tant qu'armée authentique du peuple et armée de la révolution, les communistes doivent exercer une direction ferme sur elle et, en même temps, renforcer la lutte pour la consolidation politique et militaire de ses rangs.

Une autre tâche importante à remplir parallèlement au travail d'organisation de l'armée de guérilla, c'est de nous procurer les armes.

L'homme et l'arme constituent deux éléments essentiels des forces armées. Se procurer les armes, c'est un des facteurs principaux décidant de l'issue d'une lutte armée.

Mais nous, par quel moyen devons-nous équiper l'armée de guérilla?

Nous n'avons ni source d'approvisionnement en armes, ni pourvoyeur généreux. Dans ces conditions, force nous est de ne compter que sur nos propres efforts.

Le seul moyen de nous procurer les armes, c'est de les prendre à l'ennemi avec notre propre force et de nous en équiper. Certes, c'est une entreprise dangereuse et difficile. Néanmoins, si nous donnons activement l'assaut à l'ennemi avec une farouche détermination révolutionnaire et en faisant preuve de courage et de dévouement, ou si nous l'attaquons par surprise soit en tirant habilement profit de ses points faibles soit en le poussant à révéler les défauts de sa cuirasse, nous pourrons lui prendre les armes et nous en munir. «Les armes sont vitales pour nous! Armes contre armes!», voilà notre mot d'ordre de lutte immédiat.

Sous ce mot d'ordre, nous devons, en faisant montre de l'esprit révolutionnaire de confiance en nos propres forces, arracher les armes aux troupes d'agression de l'impérialisme japonais, aux unités de l'armée de la Chine du Nord-Est qui ont capitulé devant l'impérialisme japonais, aux polices japonaise et mandchoue ainsi qu'aux propriétaires terriens réactionnaires et aux bureaucrates fieffés et préparer ainsi l'équipement de l'armée de guérilla populaire anti-japonaise qui va être fondée.

Tout en prenant les armes à l'ennemi et nous en équipant, nous ne devons pas négliger par ailleurs la lutte pour façonner nous-mêmes lances, couteaux, matraques, etc. Si nous ne possédons pas ne serait-ce que ces armes rudimentaires, il ne nous est même pas possible de prendre les armes à l'ennemi.

Nous devons commencer par organiser une petite unité de guérilla dans chaque localité et lutter pour l'armer; ensuite, nous devons en faire graduellement une force armée révolutionnaire de grande formation.

Si nous autres jeunes communistes, jouant le rôle de noyau, organisons l'armée de guérilla populaire anti-japonaise constituée de meilleurs fils et filles d'ouvriers et de paysans, menons un peu partout une guerre de guérilla habile et infligeons successivement des coups sur le plan politique et militaire à l'impérialisme japonais, celui-ci deviendra impuissant et finira par être expulsé sans faute de la Corée et de la Mandchourie.

2. POUR LA CREATION DES BASES DE GUERILLA

Afin d'entreprendre la lutte armée sous forme de guérilla, il faut en créer les bases. Ce n'est qu'en disposant de solides bases de guérilla qu'il nous sera possible, même encerclés par un ennemi puissant, de mener une guerre de guérilla de longue haleine tout en élargissant et renforçant constamment nos rangs armés, et de protéger les masses révolutionnaires des massacres que l'ennemi perpètre sans discrimination. L'exigence de bases militaires, de bases de ravitaillement solides, s'avère d'autant plus pressante que nous allons entreprendre la lutte armée, sans la base-arrière que constituerait un Etat, ni soutien extérieur. En outre, la nécessité de bases de guérilla est également urgente pour le développement, en même temps que la lutte armée, de l'ensemble du mouvement révolutionnaire, notamment du travail préparatoire à la fondation du Parti Communiste.

Les bases de guérilla peuvent revêtir différentes formes en fonction de la situation objective et subjective présente, de l'ambiance et des conditions de la lutte ainsi que du degré de préparation des forces armées.

Dans les circonstances actuelles, il nous faut créer des secteurs de guérilla, bases qui se présentent sous forme de zones libérées. Ce n'est qu'en établissant

ces secteurs de guérilla, complètement débarrassés du système de domination de l'ennemi, qu'il sera possible de protéger la jeune force armée révolutionnaire et les masses révolutionnaires, et en même temps, d'entreprendre avec succès la préparation militaire et politique pour la promotion de l'ensemble de la lutte anti-japonaise de libération nationale axée sur la lutte armée.

En vue de la création des secteurs de guérilla, il faut consacrer la première étape de cette entreprise à la lutte visant à révolutionnariser de vastes régions rurales.

Une région rurale révolutionnarisée servira à la guérilla de point d'appui temporaire dans son activité jusqu'à l'établissement des secteurs de guérilla d'une part, et d'autre part, de solides assises dans l'implantation ultérieure de ces secteurs de guérilla. De plus, au cours de la révolutionnarisation de la campagne, on pourra acquérir des expériences valables pour la création des secteurs de guérilla.

C'est pourquoi, il faut donner dès maintenant une impulsion énergique à la révolutionnarisation des régions rurales, de sorte que, en s'appuyant sur elles, l'armée de guérilla populaire anti-japonaise, une fois organisée, puisse tout de suite déployer ses activités, et en même temps, accroître sans cesse ses propres forces politiques et militaires. Ainsi, au bout d'un certain temps, au fur et à mesure que les conditions seront réunies, il faudra fonder de solides bases de guérilla—zones libérées dans les secteurs favorables en s'appuyant sur les régions rurales révolutionnarisées.

Pour qu'une base de guérilla—zone libérée puisse être fondée, la région respective doit répondre essentiellement aux trois conditions suivantes: premièrement, elle doit disposer d'un certain fondement économique et d'une base de masse par laquelle on puisse bénéficier de l'aide et du soutien de masses révolutionnaires; deuxièmement, géographiquement parlant, elle doit avoir une configuration favorable à la guérilla pour sa défense avec une force armée peu importante, mais défavorable à l'ennemi pour pouvoir l'attaquer même s'il est équipé d'armes modernes; troisièmement, elle doit posséder une force armée, dotée d'un minimum de capacité défensive.

Ce sont les régions montagneuses bordant le fleuve Douman-gang, régions avoisinant la frontière nord de notre pays, qui réunissent d'une façon relativement satisfaisante de telles conditions.

Dans ces régions, plus de 80% de la population sont constitués de paysans coréens pauvres, qui y ont émigré ne pouvant plus supporter la tyrannie et l'exploitation de l'impérialisme japonais; ce sont des régions où, le mouvement d'initiation au socialisme s'étant développé de bonne heure, la conscience nationale et de classe des masses est relativement élevée.

En particulier, dans ces régions, les organisations révolutionnaires ont accusé, depuis la Conférence de Mingyouehkow tenue au printemps dernier, une extension rapide en groupant une masse bien nombreuse en leur sein, et au cours de la Lutte *Tchousou* récente, le mouvement de masse a connu un progrès rapide.

De plus, ces régions aux vallées profondes et aux montagnes abruptes, couvertes d'une végétation dense constituent une forteresse naturelle difficile à attaquer par l'ennemi même avec les armes ultra-modernes, mais avantageuse à la défense par la guérilla.

Par ailleurs, comme elles sont directement liées aux chaînes de montagnes Hamkyeung et Rangrim de notre patrie, elles favoriseront à l'avenir la pénétration à l'intérieur du pays en vue de déployer le mouvement révolutionnaire.

Prenant en considération ces conditions, nous devons implanter des secteurs de guérilla, bases de guérilla se présentant sous forme de zones libérées, justement dans ces régions montagneuses autour du bassin du Douman-gang et dans les régions rurales révolutionnarisées.

Dans les secteurs de guérilla, il faut non seulement accroître ou développer l'armée de guérilla sur le plan politique et militaire, mais encore grossir et raffermir des organisations paramilitaires dont la Garde Rouge, l'Avant-Garde des Enfants, et armer tous les habitants, afin qu'ils puissent défendre les bases de guérilla. En même temps, il est nécessaire de renforcer le travail de toutes les organisations révolutionnaires pour former activement des cadres de valeur pour la Révolution coréenne et d'unir de larges masses en une seule force révolutionnaire pour les organiser et les mobiliser énergiquement afin de mener à bonne fin la lutte armée. De plus, dans ces secteurs de guérilla, on doit instaurer un gouvernement révolutionnaire, mettre en vigueur des réformes démocratiques, construire des écoles,

des hôpitaux, des centres de réparation d'armes, des imprimeries, etc., et établir un ordre nouveau, révolutionnaire.

C'est seulement en menant à bonne fin toutes ces tâches que les secteurs de guérilla pourront remplir d'une façon satisfaisante leur rôle en tant que base de lutte armée, base de la Révolution coréenne.

Les secteurs de guérilla pourront se consolider encore quand ils auront établi une liaison étroite avec les régions rurales révolutionnarisées. S'ils n'étaient pas entourés de régions rurales révolutionnarisées, ils ne pourraient pas nouer de liens avec les habitants de vastes zones contrôlées par l'ennemi, et ils pourraient se retrouver isolés dans l'encerclement ennemi.

Aussi, même après la création des secteurs de guérilla, devons-nous continuer de renforcer le travail de révolutionnarisation des régions rurales. Pour cela, nous devons implanter des organisations révolutionnaires dans les régions rurales avoisinant les secteurs de guérilla et donner une éducation révolutionnaire aux masses populaires; et il nous faut également faire en sorte que nos camarades supplantent le chef de village et le maire de canton, fonctionnaires aux échelons de base de la machine de domination ennemie. La région où de larges masses auront été révolutionnarisées et où nos camarades auront réussi à occuper jusqu'au poste de chef de village ou de canton, ne sera qu'en apparence zone sous contrôle ennemi; elle deviendra en réalité une zone contrôlée par le gouvernement révolutionnaire, ne différant pas du secteur de guérilla. L'extension de ces

zones révolutionnarisées créera des conditions décisivement avantageuses à l'implantation des secteurs de guérilla ainsi qu'à leur consolidation et à leur développement, des conditions très favorables à l'activité de l'armée de guérilla.

A l'heure actuelle, dans le but de supprimer par la force des armes la lutte de libération nationale du peuple coréen en plein essor dans les régions avoisinant la frontière nord de notre pays, les impérialistes japonais se livrent à de cruels actes de répression et de massacre contre tous les Coréens, sans parler des révolutionnaires et des organisations révolutionnaires.

Dans cette conjoncture, si nous ne menons pas promptement à bien le travail d'élargissement du cadre des régions rurales révolutionnarisées et de création de secteurs de guérilla, nous risquons de perdre les immenses masses révolutionnaires.

C'est pourquoi, nous devons pousser activement le travail pour l'établissement des bases de guérilla en combinaison étroite avec l'organisation de l'armée de guérilla populaire anti-japonaise.

3. POUR L'IMPLANTATION DE LA BASE DE MASSE DE LA LUTTE ARMEE

Pour organiser et déployer la lutte armée, il faut une solide base de masse sur laquelle l'armée de guérilla pourra s'appuyer dans ses activités.

La guerre de guérilla est par sa nature une guerre populaire qui présuppose la participation active du peuple. La participation active, le soutien et l'encouragement des masses populaires constituent les conditions essentielles de l'élargissement et du renforcement constants de l'armée de guérilla ainsi que de la victoire certaine de la guerre de guérilla. D'ailleurs, c'est seulement en implantant une solide base de masse et en renforçant ses liens de sang avec les masses populaires que l'armée de guérilla pourra surmonter les obstacles et les difficultés qu'elle peut rencontrer dans sa longue et âpre lutte et remporter la victoire finale.

Aussi, devons-nous intensifier le travail organisationnel et politique au sein de larges masses populaires pour les rassembler fermement sous le drapeau de la Lutte armée anti-japonaise.

La situation actuelle évolue à l'avantage du développement du mouvement de front uni national anti-japonais groupant toutes les classes et couches de notre nation.

A l'occasion de l'invasion de la Mandchourie par l'impérialisme japonais, le sentiment anti-japonais de toutes les classes et couches de la nation coréenne s'est approfondi plus que jamais et la lutte anti-japonaise des masses connaît un essor impétueux.

A l'intérieur du pays, l'action violente des ouvriers, des paysans et des jeunes des écoles s'intensifie, le mouvement anti-japonais des nationalistes de bonne volonté et des croyants patriotes gagne rapidement

en ampleur. En particulier, le moral révolutionnaire des paysans coréens de Mandchourie de l'Est est plus élevé que jamais.

Si nous exaltons pleinement ce moral révolutionnaire déjà élevé et le vif sentiment anti-japonais des masses et organisons et mobilisons celles-ci comme il faut, nous pourrons mettre sur pied le front uni anti-japonais de toute la nation et jeter une base de masse inébranlable pour la lutte armée.

Dans la période écoulée, nous avons pénétré profondément au sein des populations coréennes de différentes couches, ouvrières et paysannes en premier lieu, de la Mandchourie centrale et orientale, mis sur pied des organisations de masse comme le Syndicat ouvrier, l'Association des Paysans, l'Union Anti-Impérialiste, et entrepris activement un travail politique de masse pour rallier autour d'elles de larges masses populaires. A travers cette activité, nous avons, dans une certaine mesure, implanté la base de masse de la lutte armée et accumulé de riches expériences dans le travail politique au sein des masses.

En particulier, suivant la ligne organisationnelle correcte, adoptée à la Conférence de Mingyouehkow tenue au printemps de cette année, nous avons opéré un grand changement dans ce travail. Ainsi, nous avons révolutionnarisé de nombreuses régions rurales avoisinant la frontière nord de notre pays et en Mandchourie de l'Est, et forts de ces succès, nous avons conduit la récente Lutte *Tchousou* à la victoire.

A l'avenir, en tenant compte de ces succès et de

ces expériences obtenus au cours du travail politique au sein des masses, nous devrons pénétrer dans les masses anti-japonaises de différentes couches: ouvriers et paysans, jeunes des écoles, intellectuels et petits bourgeois, capitalistes nationaux et croyants, et travailler plus intensément encore à les éduquer, à les éveiller et à les unir dans les organisations révolutionnaires. De la sorte, nous devrons jeter solidement la base de masse de la Lutte armée anti-japonaise.

Il est très important, pour l'implantation d'une solide base de masse de la lutte armée, de grouper les larges masses populaires de toutes les classes et couches dans diverses organisations révolutionnaires telles que l'Union de la Jeunesse Anti-Impérialiste, l'Association des Paysans, la Mutuelle Révolutionnaire, et de renforcer leur éducation révolutionnaire. Si nous voulons effectuer fructueusement l'éducation révolutionnaire des masses, nous devons nous armer fermement, tout d'abord nous-mêmes, des idées révolutionnaires de la classe ouvrière et établir une attitude révolutionnaire de travail, qui exige que nous nous appuyions sur les masses. Sinon, il ne nous sera pas possible de gagner la confiance de l'immense masse des travailleurs ni de développer le mouvement de masse. Nous devons avant tout pénétrer parmi les ouvriers et les paysans, masses principales de la révolution, mener activement la propagande, oralement ou par voie de presse selon les circonstances et les sujets à éduquer, et concomitamment, en éveiller les éléments progressistes dans leur conscience de classe pour en faire des révolutionnaires. Et par leur inter-

médiaire, il faudra révolutionnariser familles et villages, voire même, de vastes régions rurales.

Il nous faut également former des noyaux dirigeants révolutionnaires dans différentes localités, les amener à élever sans cesse leur rôle dirigeant, et en même temps, mettre sur pied à titre expérimental des organisations de base du parti, accroître les organisations de l'Union de la Jeunesse Communiste, étendre et renforcer les organisations des larges masses. Dans les régions rurales surtout, il est nécessaire de consolider les organisations de l'Association des Paysans, de la Mutuelle Révolutionnaire et de l'Union Anti-Impérialiste et d'y intégrer la masse des paysans pour les entraîner sur le plan organisationnel.

En vue de jeter solidement la base de masse de la lutte armée, il faut en outre renforcer sans cesse le travail d'entraînement, de formation et d'accroissement des forces révolutionnaires dans la pratique de la lutte révolutionnaire.

Ainsi, nous devrons continuer à promouvoir la montée révolutionnaire des masses, élargir et renforcer, au cours de ce processus, les organisations révolutionnaires, accroître et endurcir les forces révolutionnaires pour raffermir encore plus la base de masse de la Lutte armée anti-japonaise.

4. POUR LA FORMATION DU FRONT UNI ANTI-JAPONAIS DES PEUPLES COREEN ET CHINOIS

Afin de mener avec succès la lutte armée contre l'impérialisme japonais, il faut également former un large front uni anti-japonais des peuples coréen et chinois.

A présent, les impérialistes japonais ont provoqué l'indignation du peuple chinois en occupant la Mandchourie. L'immense peuple chinois s'est lancé dans le mouvement de résistance au Japon pour le salut national, alors qu'une partie des unités de l'armée de la Chine du Nord-Est se sont mutinées et ont commencé à brandir le drapeau de la résistance au Japon.

La formation du front uni anti-japonais des peuples coréen et chinois dans la lutte contre l'impérialisme japonais, ennemi commun, se présente comme un problème urgent dont la solution ne souffre aucun retard.

Seule, la formation d'un front uni avec les forces anti-japonaises des larges masses populaires chinoises permettra d'unir au maximum la force des peuples coréen et chinois et d'assener ainsi des coups politiques et militaires plus durs aux agresseurs impérialistes japonais.

La plus pressante tâche qui s'impose aujourd'hui

à nous en vue de la formation du front uni anti-japonais des peuples coréen et chinois, est de constituer le front conjoint avec les soldats de l'armée de la Chine du Nord-Est, lesquels se sont dressés, sous le drapeau de la résistance au Japon pour le salut national, contre l'invasion de la Mandchourie par l'impérialisme japonais.

Les chefs des castes militaires du Nord-Est, effrayés devant l'attaque de l'impérialisme japonais contre la Mandchourie, n'y opposèrent aucune résistance et adoptèrent une attitude indécise, et finalement, ils s'enfuirent en Chine proprement dite ou rendirent et rendent les armes à l'armée d'agression de l'impérialisme japonais. Ainsi, quand celle-ci se jeta à l'attaque, Chang Hsueh-liang, le chef de file de la caste militaire du Nord-Est, s'enfuit tout de suite à Kintcheou d'abord, et en octobre, il abandonna la Mandchourie pour passer au delà de Chanhaikouan et se réfugier en Chine proprement dite; et bon nombre de chefs de région militaire de l'armée du Nord-Est trahissent leur patrie, en s'agenouillant sans même avoir montré la moindre velléité de résistance devant l'armée d'agression de l'impérialisme japonais et devenant les fantoches de celui-ci.

Cependant, un grand nombre de simples soldats de l'armée du Nord-Est et une partie de ses officiers ayant la conscience nationale se soulèvent contre les chefs de la caste militaire qui cherchent à capituler et ils gagnent le maquis.

Ainsi, même en Mandchourie de l'Est, le courant d'opposition à la capitulation devant l'impérialisme japonais devient de plus en plus prononcé au sein des

unités de l'armée du Nord-Est stationnant dans les régions de Holoung et de Yentchi, et des milliers de soldats se dressent déjà collectivement ou individuellement contre l'impérialisme japonais à Wangtching, à Antou et dans d'autres localités.

Dans ces circonstances, si nous réussissons à constituer le front conjoint avec ces troupes chinoises anti-japonaises qui se sont mutinées dans l'armée du Nord-Est et ont levé le drapeau de la résistance au Japon pour le salut national, les forces armées anti-japonaises grossiront et s'étofferont rapidement et nous pourrons infliger de plus grands coups, politiques et militaires, aux troupes d'agression de l'impérialisme japonais.

Néanmoins, en dépit de la bannière anti-japonaise qu'elles ont levée, certaines troupes mutinées, dites Armée anti-japonaise pour le salut national, et des détachements armés des paysans, dupés par la propagande trompeuse de l'impérialisme japonais et ses manœuvres visant à opposer les nations l'une à l'autre, se montrent hostiles aux Coréens, en particulier aux communistes coréens, en déclarant que ceux-ci sont des «laquais de l'impérialisme japonais» ou «rendent rouge la Mandchourie».

Si nous ne leur faisons pas prendre conscience de leurs erreurs et ne les amenons pas à s'engager sur la voie juste, de grandes difficultés surgiront dans l'union des forces anti-japonaises et les efforts ne pourront pas être concentrés sur le combat contre l'impérialisme japonais.

Aussi devrons-nous dévoiler la propagande trompeuse de l'impérialisme japonais dirigée contre les

communistes coréens et ses manœuvres visant à opposer les nations l'une à l'autre et faire de notre mieux pour la formation du front conjoint avec les troupes anti-japonaises en vue de raffermir la solidarité militante des peuples coréen et chinois.

Afin de réaliser le front conjoint avec les troupes chinoises anti-japonaises il faut tout d'abord aller hardiment à elles pour renforcer le travail à l'égard des soldats anti-japonais.

Bien que les troupes anti-japonaises, armée nationaliste, soient inconsistantes en raison de l'indécision et de la limite de classe propres à leurs milieux supérieurs, elles n'en constituent pas moins de grandes forces dans la lutte anti-japonaise. Nous sommes tenus, d'une part, de neutraliser par la lutte l'hésitation et la dualité de ces milieux supérieurs, d'encourager activement chez eux les éléments anti-japonais, et d'autre part, d'éveiller la masse des soldats, cette masse fondamentale au sein des troupes anti-japonaises, dans sa conscience nationale et de classe et de la conduire ainsi activement sur la voie de la lutte anti-japonaise.

Dans la formation du front conjoint avec les troupes anti-japonaises, il faut s'en tenir à ce principe: prendre pour essentiel le front uni à la base, c'est-à-dire celui avec la masse des soldats, et en s'appuyant fermement sur cela, réaliser le front uni avec les milieux supérieurs. Ces milieux constituent une caste militaire issue des classes des propriétaires fonciers et des capitalistes, et par conséquent, ils hésitent constamment dans la lutte anti-japonaise; par contre, les simples soldats, étant dans leur majorité écrasante

d'origine ouvrière et paysanne, font partie de la masse fondamentale et peuvent s'engager activement dans la lutte anti-japonaise. Aussi, devons-nous au premier abord pénétrer avec hardiesse parmi la masse des soldats anti-japonais et prêter une profonde attention à la formation du front conjoint avec eux. C'est seulement lorsque le front uni avec les milieux supérieurs se réalise sur le fondement que constitue le front uni à la base qu'il sera possible de surmonter facilement la vacillation et la velléité des milieux supérieurs des troupes anti-japonaises et de développer sur une base saine le mouvement du front conjoint anti-japonais dans son ensemble.

Pourtant, il ne faut pas négliger le contact avec les milieux supérieurs des troupes anti-japonaises. L'armée est une collectivité imprégnée d'un esprit d'organisation très poussé agissant sur l'ordre de son commandant. C'est pourquoi, si nous arrivons à gagner à notre cause d'abord les officiers supérieurs des troupes anti-japonaises au moyen de contacts courageux avec eux, la réalisation du front conjoint anti-japonais en sera très favorisée.

Comme mesure organisationnelle visant à gagner activement à notre cause les troupes anti-japonaises, nous devons organiser des détachements spéciaux dans les régions de Wangtching et de Antou où elles se trouvent concentrées. Ces détachements spéciaux doivent, d'une part, les attirer activement pour grossir nos forces armées, et d'autre part, effectuer en leur sein un travail organisationnel et politique de sorte qu'elles s'engagent activement dans la lutte anti-japonaise.

De cette façon, parallèlement au travail d'organisation de l'armée de guérilla populaire anti-japonaise dans différents districts, nous devons déployer énergiquement la lutte visant à réaliser le front conjoint avec les troupes chinoises anti-japonaises, afin de développer avec succès la lutte armée contre l'impérialisme japonais, ennemi commun des peuples coréen et chinois.

5. POUR LE RENFORCEMENT DU TRAVAIL ORGANISATIONNEL DU PARTI ET DU TRAVAIL DE L'UNION DE LA JEUNESSE COMMUNISTE

Camarades,

Afin d'accomplir avec succès les tâches majeures qui nous incombent, il faut mettre sur pied l'organisation de base du parti dans toutes les localités et renforcer le travail des organisations de l'Union de la Jeunesse Communiste.

Nous avons enregistré pas mal de succès dans l'amélioration et le renforcement, suivant la décision de la Conférence de Mingyouehkow, tenue en mai dernier, du travail organisationnel de l'Union de la Jeunesse Communiste et du travail de direction sur les organisations de masse.

En nous basant sur ces succès, il nous faut prêter toujours une attention profonde à la constitution des

organisations du parti et au renforcement du travail de l'Union de la Jeunesse Communiste.

Ce n'est qu'en rehaussant le rôle d'avant-garde des organisations du parti et renforçant encore le travail de l'Union de la Jeunesse Communiste, qu'il sera possible de remplir avec succès toutes les tâches qui s'imposent pour l'organisation de la lutte armée et aussi de promouvoir fructueusement les préparatifs organisationnels et idéologiques de la fondation d'un parti marxiste-léniniste unifié.

Nous devons veiller à intensifier la vie organisationnelle du parti afin de préparer les forces dirigeantes de l'armée de guérilla et l'ossature organisationnelle du futur Parti Communiste Coréen.

Les éléments constituant l'ossature organisationnelle de la révolution ne peuvent être formés qu'à travers un entraînement organisationnel intensif fait dans la pratique de la lutte. C'est pourquoi nous devons admettre dans l'organisation de base du parti les ouvriers et les paysans de valeur, les intellectuels progressistes, endurcis dans la lutte politique de masse et leur donner un entraînement intensif de parti pour en faire ainsi des noyaux communistes, armés de la conception révolutionnaire du monde, inébranlables devant n'importe quelle difficulté et adversité et capables d'accomplir en toute indépendance la tâche révolutionnaire.

A l'heure actuelle, de même que l'intensification du travail des organisations du parti, le renforcement du travail de l'Union de la Jeunesse Communiste se présente comme une tâche très importante.

Du moment que les organisations du parti s'avè-

rent encore faibles, il faut bien mener le travail de l'Union de la Jeunesse Communiste et ainsi grossir et renforcer sans cesse ses rangs. C'est seulement alors qu'il sera possible de former un grand nombre de jeunes communistes, purs, frais et vivaces, non contaminés par la sale boue du fractionnisme et de l'opportunisme de toute couleur, et ainsi, de préparer mieux encore l'ossature organisationnelle en vue de la fondation du parti. Bien plus, seuls l'élargissement et le renforcement des rangs de l'U.J.C. permettront de fonder l'armée de guérilla populaire anti-japonaise avec comme noyau d'excellents jeunes communistes et d'organiser et d'accélérer aussi le mouvement de masse pour soutenir et aider la guérilla.

Afin de grossir et de développer les rangs de l'U.J.C., il nous faut bien connaître les traits caractéristiques des jeunes de toutes les classes et couches, notamment ouvriers et paysans, et renforcer le travail organisationnel et politique en accord avec ces particularités.

Certains cadres de l'U.J.C., n'ayant pas une compréhension juste des particularités des jeunes de différentes classes et couches, non seulement n'effectuent pas comme il se doit le travail avec les jeunes issus des classes fondamentales comme les jeunes ouvriers et les jeunes paysans en prétendant que ceux-ci ne pourront pas jouer, étant peu instruits, le rôle d'avant-garde ni garder le secret; bien pis, ils leur tournent le dos, au lieu de les éduquer, et ne mènent pas activement le travail pour les accueillir dans les rangs de l'U.J.C. Il s'ensuit que les jeunes ouvriers et paysans résolus, nourrissant une haine implacable de

classe et animés d'une ardeur élevée de lutte, ne peuvent pas entrer, pour telle ou telle raison, dans les rangs de l'U.J.C.

Si, indifférents au travail avec les jeunes ouvriers et paysans, nous ne les intégrons pas activement dans les rangs de l'U.J.C., nous ne pourrons pas former les jeunes communistes issus des classes fondamentales.

L'activité de l'U.J.C. doit être centrée sur le travail avec les jeunes ouvriers et paysans.

Les jeunes ouvriers sont la jeunesse prolétarienne, et par conséquent, ils possèdent un esprit révolutionnaire et un sens d'organisation plus poussés et une solidarité plus agissante que les jeunes de n'importe quelle autre classe. Acculés de surcroît dans de pires conditions de vie: absence de tout droit politique, famine et misère insupportables, ils ont un intérêt vital à faire la révolution et ils ne peuvent pas ne pas prendre la tête de la lutte révolutionnaire appelée à renverser la société périmée.

C'est pourquoi, bien qu'il leur manque les connaissances, ils pourront tous devenir de jeunes communistes convaincus, si l'on leur donne une éducation révolutionnaire et les unit dans les rangs de l'U.J.C.

Les jeunes paysans, qui représentent la majorité des jeunes de notre pays, font l'objet de l'oppression la plus féroce et de l'exploitation féodale cruelle sous le joug de l'impérialisme japonais et des propriétaires terriens.

Aussi, malgré leur retard sur le plan politique et malgré le manque d'entraînement au sein d'une organisation, ils pourront remplir à merveille, de

concert avec les jeunes ouvriers, leurs tâches en tant que forces principales de la révolution, si on éveille leur conscience de classe, les intègre aux organisations révolutionnaires, à commencer par celles de l'U.J.C., et leur donne une éducation politique efficace.

Bien mener le travail avec les jeunes des écoles et en rallier les progressistes à l'organisation de l'U.J.C., cela occupe une place importante dans l'activité de l'U.J.C.

Non seulement ils ont un vif sens de justice et sont réceptifs à l'idéologie avancée et à la tendance de l'époque mais également ils sont fortement imprégnés de l'idée de réformes sociales et de l'idée anti-féodale, car ils veulent rompre les entraves de la société caduque et édifier une société nouvelle.

En particulier, la jeunesse des écoles de notre pays, étant en butte à l'oppression nationale et au traitement discriminatoire des impérialistes japonais, a un fort esprit anti-japonais et une haute conscience nationale. C'est pourquoi, si on l'éduque correctement et l'endurcit au sein de l'organisation, elle pourra jouer admirablement son rôle de guide qui diffusera les idées socialistes de pointe et conduira les larges masses ouvrières et paysannes au mouvement révolutionnaire en les illuminant et les éveillant.

Pour resserrer les rangs de l'U.J.C., il importe de former dans toutes les localités un grand nombre de noyaux dirigeants à partir des éléments avancés de la jeunesse ouvrière et paysanne. Etant donné les répressions sévères de l'ennemi, c'est seulement lors-

que chaque localité aura ses noyaux dirigeants, qu'on pourra donner une éducation correcte aux larges masses des jeunes, accroître et développer les organisations de l'U.J.C. en conformité avec les exigences du développement révolutionnaire et les diriger de façon qu'elles puissent accomplir parfaitement leur rôle d'avant-garde.

Les membres de l'U.J.C. doivent être à l'avant-garde dans l'éducation, l'organisation et la mobilisation des masses.

Le travail révolutionnaire commence toujours par le travail politique à l'égard des masses, et par conséquent, posséder une méthode de travail politique est une tâche fondamentale pour tout révolutionnaire. Les cadres de l'U.J.C. doivent acquérir une méthode de travail révolutionnaire, méthode qui exige qu'on mène la lutte révolutionnaire en mettant confiance dans la force des masses, en s'appuyant sur elles et en les mobilisant.

Camarades,

La question de savoir si nous allons, en entreprenant la lutte armée, réussir ou non à défaire l'impérialisme japonais et à réaliser l'œuvre historique de la restauration de la patrie dépend entièrement de la façon dont nous allons accomplir les tâches révolutionnaires qui nous sont assignées.

Nous sommes des révolutionnaires déterminés à sacrifier notre vie pour la restauration de la patrie et pour la victoire de la cause du socialisme et du communisme.

En remplissant parfaitement toutes les tâches ré-

volutionnaires qui nous sont dévolues, quels que soient les difficultés et les obstacles qui puissent surgir sur notre chemin, nous nous acquitterons de notre mission de communistes et de révolutionnaires.

Engageons-nous tous dans la lutte armée pour défaire l'impérialisme japonais en conjuguant nos efforts.

La victoire nous appartient sans aucun doute et l'œuvre de restauration de la patrie sera réalisée à coup sûr.

Imprimé en République Populaire Démocratique de Corée

No. 375174